

Tortonois & de l'*Alexandrin*, indépendamment de ceux que l'on a déjà formés sur les confins du *Milanex*. Cet arrangement n'est qu'une précaution dictée par la prudence. On auroit tort d'en conclurre qu'il fût question de mesures capables d'allarmer pour la tranquillité de l'*Italie*. Il est même apparent, que si contre toute attente, il s'y élevoit des semences de trouble, le Roi demeureroit dans la situation d'une exacte impartialité, afin de pouvoir s'employer avec d'autant plus de succès à conjurer l'orage. Mais les affaires générales se trouvent dans une situation dont on ne peut pas dire que de grands intérêts divisent les Puissances, ni qu'on puisse en craindre quelque chose pour la tranquillité de l'*Italie*. Et s'il y a des bruits qui se reveillent de tems en tems comme si elle pourroit être bientôt troublée, on n'en sauroit guères chercher la source que dans ce qui se publie, savoir,

« qu'un Corps de troupes Françoises se rassemble
 » actuellement dans les Provinces méridionales
 » de *France*, pour passer en *Lombardie*, si une
 » autre Puissance y envoie des renforts ; que
 » le Roi de Sardaigne est sollicité dans le même
 » cas d'accorder le passage par son territoire, & que les affaires qui doivent décider
 » du sort de l'*Italie* pour ce Printems, font
 » l'objet du séjour du Marquis de Grimaldi dans
 » ce Pays-là, & le sujet des conférences du
 » Chevalier de Chauvelin à la Cour de Sa Maj.
 » Sardaignoise. » Aussi long tems que le bruit a subsisté que le Duc de Modene recevoit garnison Impériale dans ses Places fortes, il s'en est aussi répandu un que l'Infant-Duc recevoit de son côté garnison Françoisse & Espagnole dans ses Etats ; mais depuis que le premier de

ces